Film flamme & Le Polygone étoilé

Rapport d'activité 2023

Approuvé
par Assemblée générale ordinaire
du 19 avril 2024

Josiane Korobeinik, présidente

François Marcziniak, trésorier

La Mounine, Note après coup sur un ciel de Provence, d'Aline Horisberger

LE POLYGONE ÉTOILÉ FILM FLAMME

1 rue François Massabo / 13002 Marseille
+ 33 09 67 50 58 23 / polygone.etoile@wanadoo.fr
Facebook Polygone étoilé / www.polygone-etoile.com

“ 2023

Depuis l’ouverture en 2001 du Polygone étoilé, son lieu, Film flamme développe simultanément une activité de création et de diffusion cinématographique à dimension nationale et internationale, sur la base d’un engagement social et artistique de quartier. Quatre grands axes structurent son action :

— le soutien aux auteurs, sous toutes ses formes : résidences d’écriture, post-production et diffusion. Le Polygone étoilé accueille, sans sélection, toutes les démarches de création, documentaires, films expérimentaux, essais poétiques, fictions, installations… et tous les cinéastes d’où qu’ils viennent, du quartier ou sortis des écoles de cinéma, de Marseille ou de Paris, de France ou du monde. Ce soutien se prolonge jusqu’à l’accompagnement des producteurs qui s’engagent sur des films que l’on dit «fragiles».
— la formation : depuis 2005, des dizaines de films de cinéastes et technicien.nes formé.es à Film flamme ont fait l’objet d’une distribution nationale ou internationale en salle, en festivals, en musées et galeries ou encore d’une diffusion TV. De même, ce sont de jeunes cinéastes, qui ont tous effectués un service civique ou un contrat aidé au Polygone étoilé, qui mènent aujourd’hui de nombreux ateliers dont la qualité artistique est largement reconnue. Sans oublier le scanner 4K*, placé sous la responsabilité des technicien.nes les plus exigeant.es…
— le partage d’un geste de création : le Polygone étoilé est un cinéma ouvert à tous les publics et l’équipe porte une attention particulière aux habitants du quartier de tous âges et de toutes origines, en y menant des ateliers cinématographiques avec les cinéastes en résidence (et qui le souhaitent), et en ouvrant à toutes les associations ou collectifs qui le demandent les portes de sa salle de projection.
— la création d’une histoire du « cinéma hors capital(e) » avec le fonctionnement d’un outil de sauvegarde et de numérisation des films et une publicisation des travaux par la contribution à diverses éditions papier ou numérique.

2023 a été une année décisive et foisonnante à plusieurs égards. Film flamme et le Polygone étoilé ont affronté de nouveaux défis, tel l’augmentation de l’activité, en projections comme en accueil de postproduction. On peut expliquer en partie cette augmentation par l’arrivée de jeunes producteur.rices et réalisateur.rices suite aux décisions du gouvernement de faire de Marseille l’un des pôles cinéma du pays, mais aussi par de plus grandes difficultés de production concernant de nombreux cinéastes ou producteurs.rices engagé.es sur des films dits plus « difficiles ». Ainsi, ce que nous proposons depuis 20 ans reste d’une grande pertinence pour emmener à bonne fin de nombreux films insuffisamment soutenus, tout en créant pour et avec les cinéastes un espace critique indispensable à l’approfondissement de leur pratique.
Le Polygone étoilé est une ressource ouverte dont bénéficie l’ensemble du tissu cinéma marseillais et régional (cinéastes, technicien.nes, chercheurs.euses… avec des partenariats qui vont du laboratoire amateur LaboLargent à l’EHESS et au FRAC Sud). Plusieurs collaborations au niveau national se sont également renforcées (avec les productrices de Survivance, Perspective films, Films du Carry…) ou les programmateurs étrangers (Suisse, Allemagne, Italie).

2023 a donc vu se déployer une activité bien au-delà de ce que nous pouvons, en termes d’équipe et de moyens : nous continuons à dire le OUI qui nous caractérise grâce à l’énergie et l’engagement d’une vingtaine de ces jeunes cinéastes et technicien.nes qui ont trouvé au Polygone étoilé comment faire l’expérience de leurs idées – et parfois du travail rémunéré. Cette « nouvelle équipe » s’est approprié pleinement le projet porté par l’équipe « plus ancienne », tout en y ajoutant sa singularité. Par ailleurs, nous sommes toujours dans l’attente de la réponse de la Ville quant au rachat du bâtiment dont la propriétaire souhaite la vente. Le processus engagé il y a plus d’un an devrait voir sa conclusion, qu’on espère positive, en ce début d’année 2024.

Cette année, une drôle de consécration locale et internationale à la fois a eu lieu : quatre longs métrages sélectionnés au FID et deux courts métrages nominés aux Césars sont passés par nos salles de montage ou de

* Scanner de numérisation film (du 8mm au Super 16), investissement majeur soutenu heureusement par la Ville, la Région et l’Etat, qui nous place à un endroit incontournable du paysage cinématographique régional et national.

mixage ; des présentations et rencontres à Paris (Cinémathèque du documentaire, BPI Beaubourg) ou à Marseille (Mucem, FRAC) de notre travail sur l'histoire du cinéma (numérisation et restauration, publicisation) ont réuni des centaines de spectateurs.rices ; nos programmations et notre façon (pas de sélection ni de thématique, mais présence du cinéaste et débat critique) sont fort réclamées et notre « petite » salle est désormais victime de son succès : nous avons des listes d'attente insensées pour des projections et nous refusons du public. Signe du peu de lieux ouverts à tous et à toutes…

Ainsi, le Polygone est en permanence habité. Les diverses demandes d'usage du lieu affluent, que nous devons parfois refuser. Marseille change, socialement, culturellement, le cinéma y est en plein essor, et nous tentons d'y répondre, sans dogmatisme mais sans perdre non plus ce qui nous est précieux : la fabrication libre, hors capital(e), et le rapport au territoire, à notre quartier. Grâce à l'activité extraordinaire du ciné-club Cinébrouille, qui tente de partager le cinéma avec les plus petits et leurs familles, et la poursuite des Nuits étoilées, écrans ouverts aux courts-métrages, un lien fort avec le quartier s'est réaffirmé. Suite aux séances du ciné-club, un groupe de jeunes cinéastes commence à fabriquer des films avec ces enfants. C'est une grande joie, et c'est d'une grande importance car c'est ce geste de cinéma, de partage des outils, qui est à l'origine du Polygone étoilé. Et quoi de plus heureux que de voir l'ancienne équipe qui avait la charge de ces ateliers cinématographiques finaliser *Spaesamento*, un « vrai film de cinéma », en pellicule, avec les « enfants d'en face » en train de devenir des adultes, une famille de cinéma prête à prendre son envol.

Les défis à venir seront aussi nombreux, mais c'est pour nous, ici et nulle part ailleurs, que notre présence fait sens. Ici, qui contient déjà tout l'ailleurs. Une fois que la Ville aura fait ce geste fort, aura montré son soutien à l'existence d'un cinéma de quartier singulier, nous maintiendrons la voilure… Déjà de prochains films des jeunes membres du collectif et d'artistes de Marseille et d'ailleurs sont prêts à éclore, et nous désirons être là pour les accompagner totalement.

Quelques chiffres :
Malgré le soutien renforcé de la Ville de Marseille, le financement public stagne : indigence de la subvention départementale, alors que nous répondons à plusieurs de ses missions vis-à-vis du public et des jeunes, maintien de la subvention régionale d'exploitation au même niveau (sans prise en compte de l'augmentation de l'activité

Ne me guéris jamais, de David Yon - FID 2023

visible depuis 2 ans), faiblesse des aides en Politique de la Ville malgré une nouvelle ligne budgétaire de la Ville de Marseille. L'État au travers des Appels à projet Drac a permis de continuer les ateliers et les projections en direction de tous les publics (mais dans une grande précarité pour ceux qui les animent, au vu des retards de paiement, et une surcharge administrative non négligeable).
Point positif : l'investissement en 2020 dans un scanner 4K (financé à 50 % par l'État, la Région et la Ville de Marseille et à 50 % sur nos ressources propres) a permis de développer une nouvelle activité qui confirme la place essentielle de Film flamme dans le paysage régional et procure des ressources propres.
Malgré ces nouvelles ressources, qu'on espère voir augmenter encore, le financement reste insuffisant et notre activité ne peut exister que grâce à une équipe fixe de 3 personnes payées au smic et à tiers-temps, à des intermittents au plus bas seuil des cachets, à des adhérent.es engagé.es… À très court terme, il faudra engager des investissements techniques, à moyen terme, il faudra envisager des recrutements.

L'engagement de la puissance publique reste indispensable pour assurer la pérennité d'un outil exceptionnel de création – et de protection de la création – de formation et de partage.

La Vache et le pénalty de Tahar Kessi, en cours

Sommaire

1/ La création et le soutien aux cinéastes / pages 6-14

A- Les cinéastes soutenus, accueil, accompagnement et hospitalité

B- La formation des jeunes cinéastes et technicien.ne.s

C- Projections hors les murs des films soutenus

2/ Un cinéma international de quartier / pages 15-22

A- Les projections Film flamme : Semaines asymétriques, Nuits étoilées et projections des cinéastes

B- Avec les partenaires de Marseille et d'ailleurs

C- Les ateliers cinématographiques

3/ Une histoire du cinéma hors capital(e) / pages 23-25

A- Un outil de numérisation, machines analogiques et scanner film

B- La publicisation des travaux

Annexes : Données sur la fréquentation du Polygone étoilé en 2023 - page 26

En ligne : *Retrouvez les résidences du Polygone étoilé sur https://destination-residences.com/, l'actualité des projections sur https://www.facebook.com/lepolygoneetoile/, le site www.polygone-etoile.com ou sur Instagram*

1/ La création et le soutien aux cinéastes

A/ Les cinéastes soutenus : 29 cinéastes en 2023 (30 en 2022, 24 en 2021, 23 en 2020…)

Sans jamais se substituer aux structures industrielles de production – mais en les accompagnant dans leurs entreprises les plus risquées – Film flamme a développé un soutien aux démarches des auteurs, réinventé pour chaque film. Le Polygone étoilé accueille toutes les formes : documentaires, films expérimentaux, essais poétiques, fictions… Notre soutien est articulé selon les besoins de chaque projet : de l'accompagnement technique au tournage jusqu'à la postproduction. L'aspect technique n'est que le volet visible du travail, les échanges et les liens qui se tissent là apportent de la matière à penser pour chaque œuvre. L'augmentation des demandes de résidence prouve la justesse d'une proposition qui répond aux besoins de nombreux cinéastes.

> TOURNAGES : CAMÉRAS ET MATÉRIEL SON

— **JEAN-MARC LAMOURE ET PILAR ARCILA (Marseille)** Caméra XTR et optiques pour *Du monde aux portes*, long métrage documentaire : une enquête sur la notion d'hospitalité menée par des patients en psychiatrie / Production L'œil sauvage **(17 jours, fin du tournage commencé en 2022)**

— **CLAUDIA MOLLESE, NICOLA BERGAMASCHI, MATTI SUTCLIFFE (Marseille)** pour le moyen métrage *Spaesamento/Dépaysement* avec la Aaton XTR S16mm, tourné à Lecce, avec Sophie Amrani, Serena, Rouaida, Kaïs et Marta Anatra (Italie) dans la continuité des ateliers Film flamme / Production Film flamme **(12 jours + Lignes d'erre)**

— **MALOU SIX,** avec la XTR Aaton S16mm, court métrage de fin d'études dans le cadre de son Master de réalisation documentaire à l'Université d'Aix-Marseille / Production Anamorphose **(10 jours)**

— **NATHALIE HUGUES ET NICOLA BERGAMASCHI (Marseille) :** Mixette Sound Devises et Micro Nauman pour le tournage du film *Orpierre, Amour, soupe originelle et pâte à tarte* (34'), tourné à Orpierre (05, Hautes Alpes) **(1 mois)**

— **JEAN-FRANÇOIS NEPLAZ ET RAPHAËLLE PAUPERT-BORNE (Marseille),** caméra Aaton Aminima Super16 pour la série *L'atelier de peindre* à Veynes Dévoluy (05, Hautes-Alpes) - Rouvrir le monde **(3 semaines)**

Babis de Niccolo Manzolini, un film soutenu en 2010 / *Dépaysement :* Kais, Serena et Nicola, Ateliers Film flamme - Lecce 2023

> RECHERCHE, MONTAGE, MIXAGE, ÉTALONNAGE…

—SAFIA BENHAÏM, pour son premier long métrage de fiction *Dans la nuit des Gras*, montage avec RAPHAËL LEFÈVRE : une immersion dans la transe du carnaval de Douarnenez / Bathysphere Productions **(3 semaines)**

— DARJEELING BOUTON, montage de *Demande à la poussière*, recherche intime et historique sur le théâtre algérien / Autoproduction **(3 semaines)**

— ALEXANDRE CARRÉ, montage avec ALIX TULIPE du court métrage *La gifle* **(2 semaines)**

— JEANNE COUSSEAU, montage de sa série expérimentale *Un peu d'écume autour des Vagues*, adaptée de Virginia Woolf **(1 mois en deux séjours + Lignes d'erre)**

— ZOÉ DAMEZ, pour *À la recherche du goût du calamansi* avec MARTA ANATRA au montage, portrait de deux femmes, une mère et sa fille au sein de leur maison dans le sud de la France / **(2 semaines)**

— LAURA DELLE PIANE, pour le montage de *Profezia,* essai documentaire construit à partir de films de famille / *Tita Production* a reçu le soutien de La Région Sud Cinéma, du CNC, de la SCAM et de la Procirep / **(2 semaines)**

— ZOÉ FILLOUX, pour *Dona*, avec JUNE FORAZ au montage. Sur une jeune femme, danseuse dans un théâtre érotique : un film de femmes dans les coulisses d'un milieu pensé pour les hommes **(2 semaines de montage - résidence d'écriture 2 semaines en 2022)**

— JOACHIM GATTI, qui revient sur le mouvement protestataire de 2013 en Turquie, montage avec YASMINE AKINCI / Production Lardux **(3 semaines)**

— MATHILDE GIRARD, montage son avec THÉOPHILE GAY-MAZAS, pour *Que quelque chose vienne :* «La nuit, une femme raconte sa maladie à un chauffeur de taxi. Les temps se tissent pour conjurer la séparation.» / Production Acéphale, sélection FID 2023 **(1 semaine + Lignes d'erre)**

— JÉRÉMY GRAVAYAT, résidence pour les premiers travaux de recherche et d'écriture de son prochain long métrage, *Le Parlement*, troisième volet d'une trilogie urbaine réalisée dans les périphéries des grandes villes (Lyon en 2010, Paris en 2018) et à Marseille. **Résidence soutenue par la Ville de Marseille (toute l'année)**

— TINA IVASCO, mixage avec ALEXANDRE RAMEAUX pour le court métrage de fiction *Beaubourg, d'après une histoire vraie*, festival Côté Court de Pantin **(11 jours)**

— LAMINE AMMAR KHODJA, pour le mixage de *Un billet de 200 dinar*s avec ALEXANDRE RAMEAUX **(2 semaines)**

— PIERRE LOUAPRE, montage avec RÉMI-LUC de *Film-Scénario,* «un film entre ruines et grâce de l'abandon» **(9 jours)**

Un peu d'écume autour des vagues, de Jeanne Cousseau / *Dona,* de Zoé Filloux - 2023

— **CLAUDIA MOLLESE, NICOLA BERGAMASCHI, MATTI SUTCLIFFE (Marseille)** pour le montage du film *Spaesamento/Dépaysement* > voir Pages ateliers pp. 20-21 / Production Film flamme **(3 semaines)**

— **OUAHIB MORTADA,** montage pour l'association Couleurs espoirs : *Ateliers du Pontet* **(11 jours)**

— **BORIS NICOT,** montage avec AGATHE DREYFUS de *Lignes du temps, passage des témoins*, travail d'atelier autour de la commémoration des rafles du Vieux-Port de janvier 1943 / Production Pollymagoo **(3 semaines)**

— **RAPHAËLLE PAUPERT-BORNE ET JEAN-FRANÇOIS NEPLAZ** pour *L'atelier de peindre,* courts métrages où cinéastes et plasticiens naviguent bord à bord **(montage et mixage, 9 jours + Lignes d'erre)**

— **CYNDIE SOBRAL ET ARTHUR MULLER,** pour le montage de *Algumas Foram, otras ficaram,* tourné au Portugal, où quelques femmes habitent seules un village isolé / Autoproduction **(3 semaines + Lignes d'erre)**

— **LO THIVOLLE (Marseille),** suite du montage avec RAPHAËL LEFÈVRE et mixage avec CLÉMENT TOUMIT, pour le long métrage *Le Boxeur chancelant,* histoire d'une amitié à Port de Bouc / Beppie films et Girelle Productions ont reçu le soutien de la Région Sud, Maritima TV, Ciclic-Région Centre Val de Loire en partenariat avec le CNC **(12 semaines en 2023 - 10 semaines en 2022)**

— **DAVID YON (Marseille),** avec CHARLOTTE TOURRÈS au montage pour le long métrage *Ne me guéris jamais,* «affirmation de présences au monde singulières dans une ville en mutation» / Production Survivance / Sélection FID 2023 **(2 semaines en 2023 - 2 mois en 2022)**

> COURTS SÉJOURS ET PRÊTS

— **HECTOR BOUDOT** (étudiant Lussas), montage (1 semaine)
— **MATTI SUTCLIFFE**, matériel Sound Device, micros (1 semaine)
— **TAHAR KESSI** avec CARO BEURET, montage (1 semaine) / Les Ménines productions
— **MATHILDE ROUXEL**, docteure en études cinématographiques et SÉBASTIEN RONCERAY (Braquage, cinéma expérimental), montage sur la table 16mm en vue de la rétrospective Jocelyne Saab (3 jours)
— **LUCE FOURNIER,** étalonnage (3 jours)
— **JILANI SAADI,** mixage de *Bidoun 4* (4 jours)

> HOSPITALITÉ : LES RÉSIDENCES LIGNES D'ERRE

Depuis 2007, en partenariat avec l'association Brouillard Précis-Lignes d'erre, Film flamme met à disposition deux appartements pour les cinéastes de passage. Ces appartements sont situés à 10 minutes du Polygone étoilé. Suivant les projets, il s'agit de résidences d'écriture, de réalisation ou de postproduction. Sans cette possibilité

Kais dans *Spaesamento*/Dépaysement & *Horkos,* de Marta Anatra, numérisation 4K - 2023

d'hébergement, nombre des auteur.es ne pourraient mener leur création à Marseille dans des conditions décentes. Les résidences permettent également de réaliser la Semaine asymétrique ou le Week-end frénétique à moindre coût.

• 19 RÉSIDENT.ES EN 2023 (20 résident.es en 2022, 17 en 2021, 13 en 2020)
Mathilde Girard, Cyndie Sobral et Arthur Muller, Charlotte Tourrès, Jeanne Cousseau, Olivier Derousseau, Sita Scherer, Mario Brenta et Karine de Villers, Fabrizo Frisan, Annabelle Aventurin et Léa Morin, Claudia Mollese, Martine Derain, Jean-François Neplaz et Gustavo Jahn ont été accueillis régulièrement ou ponctuellement tout au long de l'année pendant leurs sessions de travail au Polygone étoilé.

Les résidences Lignes d'erre ont également accueilli **Lamine Amar-Khodja** lors de ses ateliers aux Baumettes menés avec Lieux Fictifs, **Alessandra Celesia et son chat Tito**, en montage avec Films de Force Majeure pour *La mécanique des choses* et **Florent Meng**, invité par Baldanders.

> LES PROJECTIONS DE TRAVAIL

Des projections de travail parfois ouvertes au public sont organisées tout au long de l'année, elles permettent aux réalisateurs accueillis d'échanger avec les membres de Film flamme ainsi qu'avec le public invité pour l'occasion. Cette possibilité propre au Polygone étoilé reste très demandée tant il est précieux d'avoir des retours critiques en cours de montage. Là encore, nombre de séances en augmentation…

EN 2023, 52 PROJECTIONS DE TRAVAIL pour 31 artistes et 27 films / entre 2 et 10 participants pour chaque séance (pour mémoire 2022, 47 projections / 2021, 28 projections / en 2020, 25 projections…)

- Hector Boudot (1 film, 2 séances)
- Lo Thivolle (1 film, 14 séances)
- David Yon (1 film, 3 séances)
- Raphaëlle Paupert-Borne et Jean-François Neplaz (1 film, 1 séance)
- Marta Anatra (1 film, 2 séances)
- Jérémy Gravayat (1 film, 1 séance)
- Zoé Filloux (1 film, 2 séances)
- Frédérique Lagny (1 film, 2 séances)
- Judit Naranjo (1 film, 3 séances)
- Stanislav Dorochenkov (1 film, 1 séance)
- Clémence Arrivé (1 film, 1 séance)
- Alexandre Carré (1 film, 4 séances)
- Zoé Damez (1 film, 1 séance)
- Stefano Canapa et Natacha Muslera (1 film, 1 séance)
- Jeanne Cousseau (1 film, 3 séances)
- Léa Lanoë (1 film, 1 séance)
- Maxime Martinot (1 film, 1 séance)

L'Atelier de peindre, de Raphaëlle Paupert-Borne et Jean-François Neplaz, avec Nicolas Mémain (*Rue des Hêtres*) et Jean Laube (*Peut-être là*) - 2023

- Robyn Chien (1 film, 1 séance)
- Ben Russel (1 film, 1 séance)
- Anna Ricalde (1 film, 1 séance)
- Cyndie Sobral et Arthur Muller (1 film, 1 séance)
- Coline Coste (1 film, 1 séance)
- Laurie Lassalle (1 film, 1 séance)
- Luce Fournier (1 film, 1 séance)
- Sylvain Maestraggi (1 film, 1 séance)
- Jean-Marc Lamoure et Pilar Arcila (1 film, 1 séance)
- Laurent Lombart (1 film, 1 séance)

À noter :

— L'ACCUEIL CETTE ANNÉE ENCORE DE L'ATELIER PREMIER JET (Festival La Première fois) – 2 mars 2023
> *Premier jet* est un espace de rencontres et d'échanges autour de premiers films documentaires en cours d'écriture et/ou de réalisation. **30 personnes**

— ANNABELLE AVENTURIN ET LÉA MORIN, chercheuses-passeuses, salle de projection pour le programme de recherche autour de la militante, cinéaste et monteuse MADELEINE BEAUSÉJOUR (1946-1994), présenté ensuite au Spoutnik Genève et en festival **(1 semaine, juillet 2023 - résidence Lignes d'erre)**

La Mounine, note après coup sur un ciel de Provence, d'Aline Horisberger, numérisation 4K en 2023

B/ L'emploi et la professionnalisation des cinéastes et technicien.nes

Film Flamme agit depuis sa création pour faire reconnaître la qualité et l'importance des cinéastes et technicien.nes qui vivent et travaillent dans la région. Longtemps Film flamme a été la seule structure de la région assurant la réalisation technique complète de films distribués en salle et entièrement réalisés par ses propres équipes, formées au Polygone étoilé. Elle continue aujourd'hui ce positionnement.

La professionalisation-formation s'est accrue avec l'arrivée du scanner qui exige une qualité irréprochable, des protocoles de traitement des fonds jusqu'à la fourniture des fichiers. Adrien Von Nagel, formé à la Haute Ecole des Arts du Rhin, embauché dès la fin de son Service civique pour le fonctionnement de la machine, a porté à un niveau d'excellence cette nouvelle activité. Il s'est «autoformé» en relation avec les techniciens de MWA, puis a ébauché en 2021 un programme de formation auprès des techniciens de la région. Cyrielle Faure, monteuse et réalisatrice, a été formée cette année, elle est aujourd'hui autonome. Plusieurs formations ont été suivies par Adrien (voir les rapports d'activités précédents : Fédération internationale des archives films (FIAF) pour le fonds Saab, Laure Sainte-Rose, avec Talitha (Léa Morin), La cinématèque suisse, toujours avec Mathilde Rouxel).

Depuis 2005, plusieurs films de cinéastes et technicien.nes formé.es à Film flamme ont fait l'objet d'une distribution nationale ou internationale en salle, en festivals, en musées et galeries ou encore d'une diffusion TV. Ces films représentent de nombreuses heures de travail et des revenus pour les entreprises et institutions qui les produisent ou les distribuent, les équipes qui y participent... Après **Kiyé Simon Luang** dont le film *Good Bye Mister Wong* (Shellac) est sorti en salle en 2021, c'est aujourd'hui **Marta Anatra** et son film *Progresso renaissance* qui est soutenue par la RAI. **Lo Thivolle,** un «ancien» de l'équipe, achève son long métrage ce mois de décembre 23, il sera diffusé sur Canal Maritima. Les ateliers sont également portés par de jeunes cinéastes, qui ont tous effectué un service civique ou un contrat aidé : **Béatrice Guyot, Zoé Damez, Zoé Filloux, Matti Sutcliffe, Nicola Bergamaschi, Marta Anatra, Claudia Mollese, Cyrielle Faure**… mènent des ateliers de réalisation dans de nombreux cadres institutionnels (Institut de l'image à Aix-en-Provence, Ateliers Médicis, Rouvrir le monde, Passeurs d'image…)

Nous soutenons des films et des auteurs sans production et nous accueillons des films avec production, qui permettent de compléter des statuts d'intermittents et participent aux frais de fonctionnement du Polygone étoilé. L'engagement de la puissance publique reste indispensable cependant pour soutenir la dynamique que nous créons et qui est du ressort d'une politique de soutien à la création. Nous ne pouvons aujourd'hui embaucher qu'à mi-temps et au Smic l'équipe permanente que nous avons formée (administration, comptabilité, technique) et rémunérer les monteur et monteur.es et les ingénieur.es son au minimum tout juste syndical…

En 2023, nous avons pu conserver les emplois CDI (2 emplois au tiers-temps au smic et 1 CDD tiers-temps) :
L'équipe fixe en 2023 : Martine Derain (éditrice, administratrice), Clémentine Mendy (secrétaire-comptable), Adrien Von Nagel (étalonneur et responsable scanner) jusqu'en mars, June Foraz (monteuse et responsable technique) a été embauchée en CDD après son service civique.

La Mounine, d'Aline Horisberger (16mm couleur, 80', 1997) / *Feste*, 16mm couleur, 45' environ (travail en cours) de Jacques Sorrentini Zibjan, 2023

En 2023, le Polygone étoilé a vu son activité augmenter vertigineusement grâce aux jeunes monteur.euses et réalisateurs.rices arrivé.es depuis deux ans et déjà fort présents lors des Semaines asymétriques 2021 et 2022. Tous et toutes ont amené de nouveaux projets, films (Alix Tulipe, Raphaël Lefèvre…), inventé des programmations pour les enfants et les familles du quartier (Clémence Arrivé, Judit Naranjo…), amené de splendides projets de numérisations (Jérémy Gravayat), des partenariats avec des structures de programmation (Réel, Lussas… pour Clémence, Alix…), organisé de main de maître une folle Semaine asymétrique 2023 entre Marseille et Genève en partenariat avec le Spoutnik… Film flamme et le Polygone étoilé sont ainsi devenus un lieu à partir duquel iels peuvent déployer leurs activités, compléter leurs statuts, tout en enrichissant encore notre proposition.

Ainsi, le volume d'heures déclarées en intermittence, devenue le seul statut possible, a presque triplé :

• **3283 heures d'intermittence en 2023** (en 2022 : 1110 heures d'intermittence / en 2021 : 1216 heures en intermittence / en 2020 : 1020 heures en intermittence)

Nous avons par ailleurs accueilli en 2023 les stagiaires et volontaires en services civiques suivants :
• JUNE FORAZ (Service civique, jusqu'en mai 2023 - embauchée en CDD depuis août 2023)
• CHARLÉLIE NUGUET (convention Pôle emploi)
• SOPHIE POINSOT (convention Pôle emploi)
• SOPHIE AMRANI (convention Lycée Professionnel La Viste)
• MANON AUDIFFREN (service civique depuis octobre 2023)

La caméra XTR avec Anouk Moyaux, pour l'équipe de Malou Six - avec Matti Sutcliffe et Serena pour *Dépaysement*

C/ Projections hors les murs des films soutenus au Polygone étoilé

Accompagner les cinéastes, c'est aussi montrer leurs films, dans le contexte général d'une grande difficulté d'accès aux festivals.
La sélection de plusieurs films en compétition au FID 2023 ne cache pas le problème de la diffusion de «nos» films, tout comme l'éligibilité, dans la catégorie Meilleur court métrage documentaire aux Césars 2024 (*La lutte est une fin* d'Arthur Thomas-Pavlowsky - lauréat du Grand Prix de la Compétition Nationale au Festival du court métrage de Clermont-Ferrand et *Saintonge Giratoire* de Quentin Papapietro, sélection Réel 2023, accueillis en 2022.)

Voici quelques courts et longs métrages fortement soutenus projetés cette année en salle, en festival, en musée… Ces projections ont été le fait de programmatrices ou de cinéastes qui connaissent notre travail et le défendent.

• **CARTE BLANCHE À FILM FLAMME - CINÉMATHÈQUE DE SAINT-ETIENNE & GRAN LUX les 5 et 6 mai 2023** avec MINEURS (Ouahib Mortada), FLACKY ET CAMARADES - LE CHEVAL DE FER (Aaron Nikolaus Sievers), programmation imaginée par RAPHAËLLE PAUPERT-BORNE

• **FID MARSEILLE 2023 - juillet :** plusieurs films en compétition sont passés par le Polygone étoilé : NE ME GUÉRIS JAMAIS de David Yon, QUE QUELQUE CHOSE VIENNE de Mathilde Girard, LE SENTIER DES ASPHODÈLES de Maxime Martinot en Compétition française et GÉOLOGIE DE LA SÉPARATION de Yosr Gasmi et Mauro Mazzocchi en Compétition Ciné+. Ces films continuent à vivre de par le monde, et le Polygone étoilé est fier d'y avoir contribué.

• **SOURCE DU LION, CASABLANCA :** POUR AUTANT QU'UN MUSÉE (Martine Derain et Jean-François Neplaz), dans le cadre de l'exposition des 25 ans de l'association, du 21 mai au 30 juin, espace d'art contemporain Thinkart. Film projeté pendant 6 mois au Mucem en 2014, *Temps fort marocain*.

• **QUE DU FEU ! À LYON :** RETOUR À LA ZONE, film d'atelier emmené par Matti Sutcliffe, le 16 septembre : si vous voulez voir : https://vimeo.com/861947388/d675db0651?share=copy

• **PATHÉ JOLIETTE, le 18 octobre :** dans le cadre de la Biennale de la Joliette organisée par le FRAC-SUD, LE CID OU LE VOYAGE À TRAVERS UNE PIÈCE, film d'atelier, on revient sur la Biennale **en page 18**

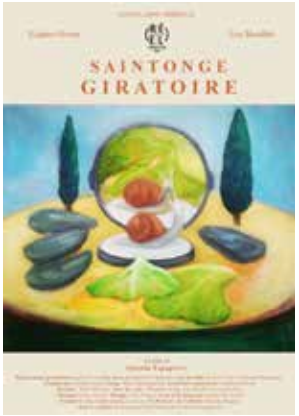
• **MUCEM, le 3 décembre :** LETTRE À LA PRISON, de Marc Scialom, dans le cadre des Ciné-dimanche du Mucem et de la Semaine asymétrique 2023

• **SPOUTNIK, GENÈVE, du 14 au 17 décembre :** on y revient **en pages 15** pour les programmations Film flamme

À noter également, plusieurs invitations pour présenter l'ensemble du geste artistique de Film flamme :

• **ARCO MADRID,** foire internationale d'art contemporain, sur une invitation de BOUCHRA KHALILI

• **FID MARSEILLE 2023 - juillet :** Participation avec plusieurs membres de l'association à la table ronde « Nouvelle dynamique marseillaise »



• **BPI BEAUBOURG**, pour l'hommage à Bruno Muel en septembre

• **UNDERDOX FESTIVAL, MUNICH, les 9 et 10 octobre** : Programmation de courts et moyens métrages par CLAIRE ANGELINI, avec L'AUTRE MATIN (Jean-François Neplaz et Elisa Zurlo), FRANCE 2007 (Gee-Jun Jung), TATLIN (Aaron Nikolaus Sievers), LA PAROLE PERDUE (Marc Scialom), CUBA 64 (Bruno Muel, MINEURS (Ouahib Mortada et Lo Thivolle), L'ABEILLE DE DÉMÉTER (Raphaëlle Paupert-Borne)

• **FESTIVAL DU FILM FRANCO-ARABE DE NOISY-LE-SEC** en novembre, autour de Jocelyne Saab, invitation de MATHILDE ROUXEL

• **ROUVRIR LE MONDE** au cinéma de Veynes (projet de RAPHAËLLE PAUPERT-BORNE)

• **SANGRIA FOR YAYA** à Paris, invitation de FRÉDÉRIQUE LAGNY

Pour autant qu'un musée... de Martine Derain et Jean-François Neplaz, Casablanca/Marseille, 2014

2/ Un cinéma international de quartier

A/ Les programmations initiées par Film flamme et les cinéastes

Le Polygone étoilé reste toujours le seul espace où tout auteur, de la région ou d'ailleurs, qui le souhaite peut diffuser un film. Les projections au Polygone étoilé initiées par Film flamme prennent principalement la forme de la Semaine asymétrique, du Week-end frénétique, des Nuits étoilées et de soirées proposées par des cinéastes. Cette année 2023 confirme une très forte affluence (parfois problématique, notamment dans le respect de la jauge...)

1/ WEEK-END DES 3 ET 4 JUIN

Week-end souhaité par les cinéastes récemment arrivés au Polygone pour découvrir une série de films de l'équipe des fondateurs

- **10 films en 8 séances, environ 500 spectateur.ices**
- **10 cinéastes** venant de Marseille, Drôme, Paris, Douarnenez

2/ SEMAINE ASYMÉTRIQUE (MARSEILLE - GENÈVE)

La Semaine asymétrique est une rencontre de cinéastes, partageant leurs films et leurs recherches en public et avec le public – sans sélection, ni compétition. La 17e Semaine asymétrique s'est déroulée à Marseille du 30 novembre au 3 décembre), puis s'est exportée à Genève du 14 au 17 décembre suite à l'invitation de Tom Bidou et Nathan Lachavanne pour leur dernier mois de programmation au Spoutnik.

Marseille

- **26 films, 1 performance, 1 présentation-recherche en 15 séances, 976 spectateur.ices** soit 65 spectateur.ices en moyenne par séance (notre salle fait 76 places, soit un taux de 85%).
- **35 cinéastes** venant de Marseille et sa région, Paris, Belgique, Italie, Brésil
- **1 chercheuse** venue de Rennes

Genève

- **23 films, en 10 séances, 355 spectateur.ices**
- **23 cinéastes** venant de Marseille et sa région, Paris, Suisse

> **à Marseille, au regard de la jauge de 49 personnes à l'étage,** nous avons aménagé un espace au rez-de-chaussée afin de faire patienter les personnes entre les repas ou les discussions. La jauge comme l'organisation générale (accueil des cinéastes, réception des films, préparation technique, repas, débats, ménage !) ont été gérées de mains de maître (ignorant) par toute l'équipe : Alix T, Clémence A, Clémentine M, Cyrielle F, Estelle A, Jérémy G, Judit N, June F, Lo T, Manon A, Mario V, Marta A, Martine D, Raphaël L, Zoé F et Zoé D, Adrien VN. Un grand merci aux cinéastes et spectateur.trices pour les repas - et grand salut à toute l'équipe du Spoutnik !

Mail de Claire Angelini, cinéaste, de retour de Semaine asymétrique

«Ce fut un moment collectif de belle coagulation de groupe. Et les derniers films, ceux montrés par Léa Morin nous rappelèrent à quel niveau d'exigence doit se placer un cinéma habité par le souci du monde et tout ce qui fait de celui-ci un corps collectif,

avec ses règles, ses institutions et ses marges. Le cinéma marocain en Pologne, quoi de plus éclatante démonstration de la puissance de l'art et de la politique !
Le film de Marc Scialom, lui, nous immergeait dans les méandres d'une situation d'exil, nous rappelait l'importance de se mettre dans la peau d'un autre et aussi, dévoilait ce qu'il y a d'inconscient et de grouillant sous la surface pseudo policée de notre société blanche. Echos d'exil, encore, chez Jérémy G, où, depuis les rives de notre parapet européen gardé et barbelé, ceux qui attendent et qui scrutent ne sont pas finalement ceux qu'on croit. Et puis il avait l'eau et l'air, comme une circulation de film en film, à la fois comme inquiétude et comme inquiètement. Ou encore la campagne, habitée d'humains qui tentent d'y recommencer à vivre ou qui ont toujours été là, avec leurs agneaux et leurs souvenirs. La campagne, comme ce corps collectif d'un village de rêve fêtant la présence d'étrangers blonds comme le miel, dans des plans vivants et rieurs, chauffés de soleil. La campagne, comme ce que découvre un enfant de banlieue qui tend la main à un cheval, et par là, commence à se découvrir soi-même. La campagne, toujours, comme un groupe de petites vieilles tranquilles au fond du Portugal. La campagne, enfin, à la conjonction des mots et du monde et en hommage à Francis Ponge. Cette campagne-là était bien plus que la campagne, une éclatante ronde de lieux et de personnages qui avaient le poème en bouche comme on tient une pelle, une pioche, une truelle, ou une lampe de mineur.
Enfin il y eut la rencontre avec le cinéma, Edison, Vertov. Pour finir, car cette liste n'est pas exhaustive, reste que tout ce qu'on peut dire des films n'épuise ni ce qu'ils sont, ni ce qu'ils deviennent en nous, après les avoir vus, ni non plus ce qu'ils engagent. Ce qui reste au fond, de tout cela, c'est le cap de l'indépendance du cinéma, celles des formes, celle de notre travail.
Le cinéma comme un travail en partage, toujours recommencé.»

Note de Lo Thivolle, cinéaste, après Genève et à propos de l'appropriation du projet par la nouvelle équipe
«Ce passage, ce mouvement, s'est surtout affirmé dans l'intense travail qu'a constitué l'organisation d'une Semaine Asymétrique en deux parties. La première fin novembre à Marseille, comme le veut la tradition, et la seconde mi-décembre, sur une invitation du cinéma Spoutnik à Genève. A l'occasion de cette deuxième partie, l'équipe a affirmé son regard et sa capacité à exporter ailleurs qu'au Polygone étoilé une certaine manière d'être ensemble, de partager, de discuter — voire de se disputer ! En tout cas d'être au travail devant et entre les films, joyeusement.
Nous étions 25 à partir et faire trembler le Spoutnik, en invitant des cinéastes d'ici et d'ailleurs à nous rejoindre pour ce moment intense de pensée et de parole collectives face à ce que les films donnent à voir et à entendre. Quelques mois après, il reste des traces de ce mouvement, si important dans la constitution du collectif qui fait vivre le lieu, et des échos des membres du Spoutnik et de spectateur·ices genevois·es, encore bouleversé·es par ce qu'ils et elles ont vécu et découvert.»

3/ CINÉCLUB CINÉBROUILLE : Cinébrouille a lieu le dimanche, une fois par mois, il est destiné aux tout-petits et à leurs parents. Les séances sont gratuites et sont suivies d'un goûter préparé par les bénévoles du cinéclub, aidé·es de parents et de voisin·e·s. La gratuité des séances est essentielle pour les familles du quartier.
Nous programmons des films pour enfants qui puissent également plaire aux parents, un cinéma d'auteur·e, souvent peu montré, moins accessible que les films destinés au grand public, présents sur des plateformes d'abonnement par exemple. Les films proviennent de petites structures de production ou de distribution, des courts métrages comme des longs métrages, ainsi que des films d'ateliers, parfois faits par les enfants du quartier pour lier nos séances à la fabrication des films et au désir de participer aux ateliers proposés par le Polygone. Chaque séance est précédée d'une petite présentation et suivie d'une discussion en salle sur le film et d'un goûter. Cette nouvelle proposition rencontre un franc succès auprès des familles du quartier, par sa simplicité, la salle est presque toujours pleine. Le

L'équipe de *Dépaysement* en Semaine asymétrique, comme cinéastes et comme public

contact se fait tout simplement par distribution de flyers à la sortie des écoles ou au parc. Actuellement porté sans budget spécifique, le projet sera développé en 2024. Il est animé par Clémence Arrivé, Judit Naranjo, Zoé Damez, Béatrice Guyot, Louise Malherbe.

• **6 dimanches, 6 films, 380 enfants et parents du quartier**

4 / LES NUITS ÉTOILÉES

Les Nuits Étoilées regroupent un soir par mois (le premier vendredi) toutes les propositions de courts métrages qui nous parviennent, toujours sans sélection. Des soirées d'écran ouvert pour que la rencontre entre les films, les publics et les cinéastes produise des étincelles dans le hasard le plus grand. L'entrée est libre et la séance toujours suivie d'un pot. Soirées imaginées et portées par Estelle André, Lo Thivolle, Raphaël Lefèvre et June Foraz. Le grand succès de ces séances confirme l'intérêt du public - la salle est presque toujours pleine - pour des formes libérées des contraintes de programmation et laissant large place à la rencontre directe des cinéastes et des publics.

• **9 Nuits étoilées de janvier à décembre ont réuni 27 cinéastes, 29 films et 433 spectateur.ices**

5/ PROJECTIONS DES CINÉASTES

Film flamme accompagne les cinéastes et collectifs dans les projections ou programmations de leur choix.

• 08/01/23 / par Jérémy Gravayat, LA TIERCE DES PAUMÉS de Jean-Baptiste Alazard / 2 séances **120 personnes**
• 28/01/23 / par Lo Thivolle, BABIS, de Niccolo Manzolini, **60 spectateur.ices**
• 10/03/23 / par Martine Derain et Cyrielle Faure, LES MINOTS DU PANIER, de Hervé et Annick Cohen, **76 sp.**
• 30/03/23 / par toute l'équipe, Caisse de Grève avec CE VIEUX RÊVE QUI BOUGE de Alain Guiraudie, **57 sp.**
• 09/04/23 / par Jérémy Gravayat, LES VOIX CROISÉES de Raphaël Grisez et Bouba Touré + par Léo Richard pour le collectif LA MER MONTE **76 spectateur.ices**
• 30/04/23 / par Lo Thivolle, PETER HOFFMAN et Casa Consolat **56 spectateur.ices**
• 24/05/23 / par et avec Jérémy Gravayat pour le collectif Léopard(e)s, A LUA PLATZ, **70 spectateur.ices**
• 15/10/23 / par Jérémy Gravayat, UN FILM DES PIRATES DES LENTILLÈRES, **70 spectateur.ices**

• **CINÉCLUB BRUME :** groupe de travail qui propose un ciné-club pour penser le montage et l'expérience commune de la production de vidéos. Propose également la réalisation de vidéos sur youtube (groupe brume).
• **1 séance > 35 participant.es**

• **CLUB CINÉMATRIX :** groupe de travail en mixité choisie d'une quarantaine de membres : discussions et projections mensuelles de films en cours de réalisation, partage de connaissances et de ressources
• **10 rencontres/projections rassemblant entre 10 et 30 personnes à chaque fois.**

> TOTAL PROJECTIONS FILM FLAMME ET CINÉASTES
114 films, 67 séances, 3464 spectateur.ices et 113 cinéastes présent.es

Les Minots du Panier, de Hervé et Annick Cohen – Cinébrouille

B / Avec les partenaires de Marseille et d'ailleurs

Dès l'ouverture du Polygone étoilé en 2001, la salle de projection a été mise à disposition d'associations et de centres de formation qui ne disposaient pas de lieu de diffusion, sans sélection ni ostracisme. Plus d'une cinquantaine d'associations ont utilisé régulièrement ou ponctuellement notre salle. Cette année :

27/02/23 CENTRE SOCIAL DES MUSARDISES Projection de films d'ateliers pour des personnes primo-arrivantes
• **2 films, 1 séance, 18 spectateur.ices**

26/03/23 AFLAM dans le cadre du Festival, programmation de Mathilde Rouxel, chercheuse en histoire des cinémas arabes - Archives et création contemporaine
• **5 films, 2 séances, 120 spectateur.ices**

23/04/23 ASSOCIATION TREIZETICULES Sur la contraception masculine
• **3 films, 1 séance, 35 spectateur.ices**

12/05/23 CINÉPALESTINE FESTIVAL Projection de *La Mécanique des Oranges*, d'Eyal Sivan
• **1 film, 1 séance, 55 spectateur.ices**

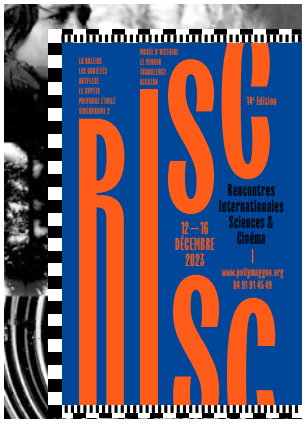
25/06/23 ASSOCIATION SURVIE GABON-COMORES Projection de films sur la Françafrique
• **1 film, 1 séance, une conférence, 38 personnes**

13/09/23 ALIFBATA ÉDITIONS Présentation de livre et signature du dessinateur palestinien Mohamed Sabaaneh
• **1 film, 1 séance, 50 personnes**

20 ET 21/10/23 FRAC-SUD, DANS LE CADRE DE LA BIENNALE DE LA JOLIETTE
Première participation à la Biennale organisée par le Frac, après la projection des films d'ateliers au Pathé Joliette (le grand écart nous a-t-on dit), 2 soirées au Polygone étoilé pour découvrir la nouvelle série de Jean-François Neplaz et Raphaëlle Paupert-Borne où cinéastes et plasticiens naviguent bord à bord
Programme ici : https://www.journalventilo.fr/agenda/festivals/122465/biennale-de-la-joliette
https://www.journalventilo.fr/agenda/cinema/55932/les-ateliers-cin-matographiques-film-flamme
https://www.journalventilo.fr/agenda/cinema/122636/l-atelier-de-peindre
• **9 films, 3 séances, 150 spectateurs**

2/11/23 PALESTINE CINEMA DAYS en solidarité avec 100 lieux dans le monde pour le festival de Ramallah annulé
• **1 film, 1 séance, 55 spectateurs**

10/11/23 HIKAYAT BALADI X CINÉPALESTINE
Avec Hikayat Baladi • **1 film, 1 séance, 96 spectateur.ices**



15/11/23 EHESS-MARSEILLE
Projection des films de Peta Ndaliko, cinéaste du Congo et créateur d'une école de cinéma
• **2 films, 1 séance, 70 spectateur.ices**

25/11/23 LABOLARGENT, restitution d'atelier avec le cinéaste et programmateur Vassily Bourakis
• **3 films, 1 séance, 40 spectateurs**

29/11/23 CINÉPALESTINE, film d'animation, *Wardi* de Mats Grorud
• **1 film, 1 séance, 24 spectateur.ices (vérif)**

09/12/23 CINÉPAGE, Association de cinéphiles accueillie depuis des années
• **1 film et une conférence, 1 séance, 26 spectateur.ices**

14 & 15/12/23 FESTIVAL RISC, festival Science et cinéma
• **8 films, 4 séances, 80 spectateurs + accueil jury l'après-midi**

TOTAL PROJECTIONS PARTENAIRES •
20 séances, 39 films pour 857 spectateur.ices et 17 invités
(2022 pour mémoire : 17 séances, 37 films pour 474 spectateur.ices)

Semaine asymétrique Part 2 au Spoutnik, Genève, décembre 2023

C/ Les ateliers cinématographiques Film flamme

De 1996 à 2016, les films étaient tournés avec les outils du cinéma léger, après une courte initiation au matériel : une bobine 16mm de 3 minutes avec une caméra Bell&Howell, prise de son sur Nagra, permettant une découverte très riche du son par sa désynchronisation de l'image. Ce geste, confier des caméras 16 mm et des enregistreurs sonores aux habitants de Marseille, sans formation ni écriture ni scénario préalables, se veut un manifeste, dans la continuité de l'Education populaire tout en en renversant la position hiérarchisante. L'ensemble des films de 3 minutes, le temps d'une bobine, mis bout à bout dans l'ordre du tournage, constitue cette œuvre collective de près de 4 heures, une fresque lumineuse de liberté, ode à Marseille. Ces films regroupés sous le titre *La subtile mémoire des humains du rivage* sont régulièrement montrés. Depuis le geste des ateliers s'est déployé en une constellation de formes et de gestes.

SPAESAMENTO/DÉPAYSEMENT

De 2017 à 2022, la cinéaste Claudia Mollese a proposé un bouleversement des ateliers par l'usage d'une caméra numérique permettant de développer un autre rapport au temps et au cinéma, avec l'instauration de rendez-vous réguliers où les protagonistes s'invitent à écrire, improviser, mettre en scène, filmer, jouer puis assister au montage et à la postproduction. C'est un geste de rupture mais on découvre avec le temps qu'il est aussi de continuité… Sept courts métrages ont été réalisés depuis 2017.
Plus d'informations là : https://www.polygone-etoile.com/uncategorized/les-ateliers/

Dans la continuité - et le dépassement - des courts métrages 2017-2022
L'an dernier, un film était ébauché par le groupe de jeunes habitant.es de Massabo qui invente ce chemin de cinéma. En suivant les idées de Sophie Amrani, jeune fille du quartier qui a écrit les scénarios des 5 courts métrages précédents, il s'agissait de raconter la rue, le deal, les enfants, leurs fantasmes, l'argent, la réalité. Sophie avait travaillé avec Claudia Mollese, Nicola Bergamaschi (monteur, cinéaste) et Matti Sutcliffe (ingénieur son, cinéaste) – également présents sur les films d'ateliers depuis 2017 – sur l'esquisse d'un film à venir, où tout le quartier aurait joué… Ce teaser réalisé, intitulé *Vaillant*, n'aura pas de suite. Kaïs Djenette, qui faisait partie du groupe depuis *Massaboom* (2017) a été assassiné en avril 2023, dans la guerre de la drogue. Pour reprendre le chemin du cinéma et dire ce drame, il y avait urgence à sortir du quartier. Un détour par la fiction pour garder vive la mémoire de Kaïs, et dessiner une issue possible.
Le film s'est réalisé entre Marseille et Lecce, dans les Pouilles. Sophie, Serena, Rouaida, Kaïs (le frère de Sophie) sont partis rejoindre Claudia à Lecce, accompagnés de Matti, Nicola et Marta Anatra pour le tournage, une équipée rendue possible par la fabuleuse énergie et l'hospitalité de Claudia, de l'Association 34Fuso et du Musée Castromediano à Lecce.
Pour être à la hauteur des enjeux artistiques et humains, le tournage s'est fait avec les moyens professionnels (caméra Super16 Aaton, pellicule Kodak, matière noble et précieuse, numérisation 4K). Le montage est en cours, une première projection a eu lieu en Semaine asymétrique, qui a ému toute la salle par la gravité et l'humour qu'offre le film.

> Synopsis : Un enfant est banni de Marseille. Il est envoyé en centre de rééducation, loin de sa ville. Ses trois éducatrices le suivent dans cet étrange dépaysement.
> Durée approximative : 40'
> Déroulement : sur la période juillet-août
• Préparation : 3 semaines avec les «éducatrices» et Sophie Amrani dans le cadre de son stage de lycée
• Tournage à Lecce : 10 jours, toute l'équipe, sous la direction de Claudia Mollese, avec Marta Anatra à la régie, Nicola

Bergamaschi à la caméra, Matti Sutcliffe au son. Ecriture, scénario, interprétation : Sophie, Kaïs, Serena, Rouaida, Giovanni.
• Montage à Marseille : avec Nicola Bergamaschi et toute l'équipe
• Première projection de travail, en public, le samedi 2 décembre - 80 spectateur.rices

Spaesamento a reçu le soutien de Quartiers d'été, ainsi que celui de Claudia Mollese et Afro Carpentieri qui ont accueilli l'équipe dans les Pouilles, avec l'appui de l'association 34Fuso et du Musée de Lecce. Nous avons également accueilli au Polygone deux grands repas organisés par la famille de Kaïs, appelés «Sadaqa», en sa mémoire : tous les jeunes du quartier, et toutes les familles, sont venus partager ce repas et parler...

Le film, on le voit bien, dépasse le cadre d'un simple atelier. Nous sommes en train de chercher d'autres financements (fondations, aides à la postproduction) pour finaliser le montage qui s'est poursuivi en septembre-octobre, réaliser le mixage et l'étalonnage. L'avant-première aura lieu au Polygone étoilé, en souvenir de Kaïs. Le film lui est dédié.

PASSEURS D'IMAGES, AVEC L'ASSOCIATION DES JEUNES TRAVAILLEURS SAINT-CHARLES

Atelier de réalisation à l'AAJT Saint-Charles mené par Béatrice Guyot et Zoé Filloux

Béatrice Guyot et Zoé Filloux travaillent depuis 2020 avec groupe d'une dizaine de mineurs et jeunes majeurs récemment arrivés en France, hébergé·es par l'AAJT Saint-Charles. En 2023, un quatrième film collectif *La Chimère du Frioul* a été inventé à partir de la découverte des îles du Frioul, pour y imaginer une histoire autour d'une créature fantastique...
> Dates : du 28 août au 8 septembre
> Les moyens : mise à disposition d'une salle de montage et de la salle de projection pour les projections de travail et la restitution publique.

ROUVRIR LE MONDE, EHPAD DU CENTRE DÉPARTEMENTAL GÉRONTOLOGIQUE DE MARSEILLE

Atelier mené par Clémence Arrivé

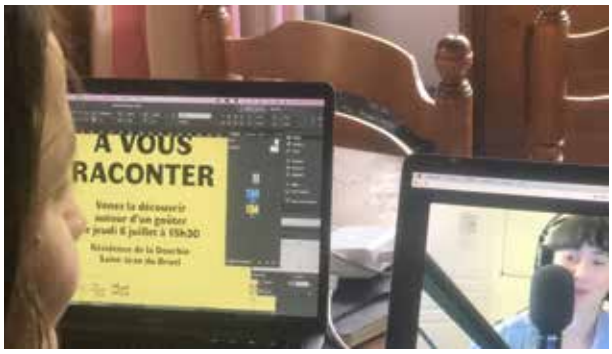
Réalisation d'une carte des cinémas de Marseille de 1895 à aujourd'hui. Il s'agissait de récolter et écouter des histoires de cinéma de chacun·e : quel cinéma les un·es et les autres fréquentaient ? De quels films se rappelle-t-on, comment était la salle ? Où étaient les cinémas ? Comment étaient-ils ? Que sont-ils devenus ? Quelles histoires restent ? Il ne s'agissait pas de terminer la carte lors de ces ateliers mais de chercher une collaboration concrète et émotionnelle : les souvenirs de ces lieux qui n'existent plus. La carte sert ici de prétexte à se raconter des histoires. La cartographie collective permet justement de favoriser la discussion. La carte des cinémas comme un chemin pour parler de la ville, de ses transformations.
> Dates : 26/27/28 juin, 3/4/5 juillet, 10/12 juillet
> 8 ateliers en 3 semaines, dans 4 pavillons différents pour 8 x 30 résident·es

MONTAGE PUBLIC

Atelier mené par Cyrielle Faure au Polygone étoilé et au CCO Bernard du Bois

Dans la continuité des ateliers de l'année 2022, 20 «permanences de Montage public» ont eu lieu au Polygone étoilé puis au centre social Bernard du Bois. Elles ont accueilli des participantes issues de plusieurs associations parte-

La Vie d'Emma, Ateliers Medicis / *La Chimère du Frioul*, Passeurs d'images



naires : Peuple et Culture, À Voix Haute, l'AFEV, ou encore France Bénévolat.
L'atelier décalque le principe de l'activité de l'écrivain public. Avec les moyens numériques, des kilos et des kilos d'images sont tournés chaque jour. L'atelier propose d'exhumer ce qui dort dans les téléphones ou les appareils photos, de s'interroger sur le sens de ces images et leur utilisation... Et à la façon des écrivains publics qui se retrouvent à écrire aussi bien des recommandés, des courriers administratifs, des lettres d'amour ou même d'insultes, Cyrielle propose ses compétences techniques et artistiques pour accompagner les participantes à monter un film de vacances, des souvenirs de famille, voire même un micro-trottoir sur l'amour…
> moyens et soutiens : Drac Appel à projet Culture et lien social 2022 et suite 2023.
> 13 séances d'ateliers et 2 séances de projection en 2023 (réalisation : 8 films/montages sonores pour environ 35')
> séance publique lors de la Semaine asymétrique de novembre 2023 à Genève

+++

Notons également le soutien aux ateliers de :

— ANGELA NETCHAK ET ZOÉ FILLOUX, pour *La Vie d'Emma,* réalisé en juin 2023 avec les habitant·es de la résidence La Dourbie dans le cadre du festival Transat financé par les Ateliers Médicis (Soutien administratif)
— MATTI SUTCLIFFE ET MARTA ANATRA, création d'un court métrage, *Les Méditerranéens*, en image 16mm et son en bande magnetique, avec les jeunes du CEF (Centre éducatif fermé) Les Cèdres, Marseille. Atelier en collaboration avec l'Institut de l'image (**prêt des micros, 1 mois)**
— MARTA ANATRA ET LO THIVOLLE, *Prendre le large***,** atelier de cinéma pour la création d'un court métrage avec les patients de l'Hôpital du jour de Port de Bouc.
— RAPHAËLLE PAUPERT-BORNE, *Rouvrir le monde***,** atelier de dessin & cinéma à Veynes-Dévoluy (05)

Spaesamento, tournage à Lecce, Italie, été 2023

3/ Une histoire du cinéma hors capital(e)

A/ Un outil de numérisation : machines analogiques et scanner film

L'investissement réalisé au début des années 2000 avec le soutien des collectivités territoriales et de l'Europe a permis de soutenir plus de 170 films. Aujourd'hui, un même outil de création dans l'expérimentation de la numérisation 4K et du dialogue analogique/numérique est mis à la disposition des artistes et des techniciens du cinéma, des étudiants et du public. L'Etat, la Région Sud, la Ville de Marseille et Film flamme ont contribué à son financement (près de 45% pour Film flamme).
L'arrivée du scanner film MWA 4K nous place en dialogue avec les cinémathèques, les chercheurs et les artistes les plus exigeants. C'est un équipement unique en région, pensé et utilisé par des artistes pour lier patrimoine et création (l'outil permet de sauver des filmographies entières, sur lesquelles se penchent les jeunes cinéastes ou chercheurs d'aujourd'hui, à la recherche de leur propre histoire – et pour les accompagner dans leur création). C'est bien la spécificité de Film flamme, ce double mouvement qui creuse l'histoire pour nourrir le présent.

C'est actuellement le seul équipement de ce niveau dans la région. Le Polygone étoilé reste donc un lieu ressource unique dans la chaîne du cinéma. Depuis 2020, nous éprouvons les deux volets de ce projet :
1 – **soutenir des auteurs tournant en pellicule ou travaillant avec des archives films :** Cette année 2023 : Raphaëlle Paupert-Borne, Nicola Bergamaschi, Jean-François Neplaz, Aminatou Echard, Jacques Sorrentini, Matti Sutcliffe, Anouk Moyaux, Pauline Rigal, Ana Vaz, Laurent Reyes, Oumnia Hanader, Jérémy Gravayat….
À noter, nous avons convenu d'un accord particulier avec les cinéastes du laboratoire alternatif Labo Largent (Marseille). Un tarif préférentiel est accordé à ses adhérents, cinéastes en devenir ou confirmés : plus d'une dizaine d'entre eux numérisent à moindre frais. Film flamme continue ainsi de participer à la dynamique marseillaise.

2 – **appuyer la numérisation de films du patrimoine** : après la numérisation de 14 films de Jocelyne Saab, pionnière du cinéma libanais des années 70 (rétrospectives intégrales à Paris en novembre 2023 et à Marseille en février 2024, nous avons poursuivi une numérisation importante avec le fonds de la Fédération des œuvres laiques (FOL), projet porté par l'association Dodeskaden.
Cinq films merveilleux de Aline Horisberger, cinéaste suisse installée en Provence ont également été remis au jour et verront prochainement une nouvelle diffusion (dont le long métrage *La Mounine, ou Note après coup sur un ciel de Provence,* d'après Francis Ponge - 1997).

L'équipement remplit donc un triple rôle :
• artistique : lier patrimoine et création, histoire et présent
• technique : il permet de former en région des jeunes techniciens au niveau le plus élevé et renforce la dynamique cinéma qui anime Marseille

Sébastien Roncerey (Braquage), montage d'images de Jocelyne Saab, pour la rétrospective intégrale des films de la réalisatrice franco-libanaise / Hommage à Bruno Muel à la BPI

• économique : car cet équipement a aussi pour but de fournir des ressources propres à l'association et du travail aux jeunes techniciens et cinéastes en région.

Par ailleurs, nous disposons depuis plusieurs années d'un ensemble de lecteurs analogiques qui permettent la numérisation de bandes vidéos. De nombreuses numérisations ont été faites en 2023, d'archives ou d'œuvres, enregistrés sur ces supports de flux devenus extrêmement fragiles. Un fonds important, celui d'EYAL SIVAN, réalisateur israélien désormais installé à Marseille, a été numérisé par JUNE FORAZ.

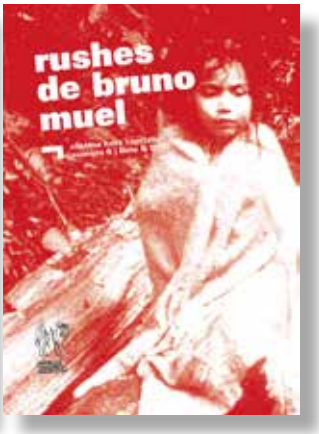
Comme pour les salles de montage ou le matériel de tournage, Film flamme ne se place pas dans un système concurrentiel, mais en soutien aux auteurs, aux producteurs engagés et en complémentarité des cinémathèques.

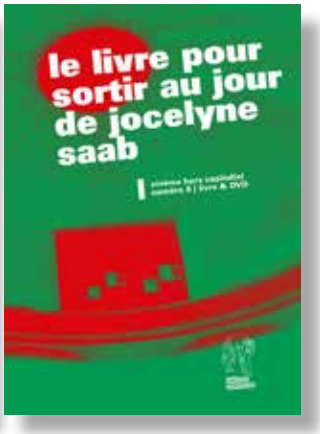
B/ La publicisation de nos travaux

• **La Collection Cinéma hors capital(e) publiée par les éditions commune** (www.editionscommune.org) **compte 8 titres**. Elle est née en 2011 d'un partenariat avec cette petite maison d'édition marseillaise pour explorer un cinéma qui n'est pas inscrit dans l'histoire du cinéma «industriel», un cinéma venu de ses marges — celles des contrées ouvrières où l'on n'est pas censé faire des films : Bruno Muel à Sochaux dans les années 70, Aaron Sievers/Pierre Gurgand dans les mines du Nord début 80 — celles des premières fictions venues du Maghreb, où l'on est trop souvent assigné au documentaire pour Marc Scialom, entre Marseille et Tunis, 60-70 — celles des lieux d'enfermement avec Renaud Victor, aux Baumettes en 1991. C'est une collection née sous le signe de l'Histoire. C'est particulièrement le cas du dernier numéro consacré à la cinéaste franco-libanaise Jocelyne Saab, dont le travail autant en fiction qu'en documentaire s'est fabriqué au cours de la guerre civile libanaise (1975-1990) : une partie de sa filmographie a été numérisée et restaurée au Polygone étoilé par Film flamme ces deux dernières années.
Plusieurs événements ont mis cette collection de livres-DVD à l'honneur : à la Bibliothèque Publique d'Information à Beaubourg en septembre, lors de l'hommage à Bruno Muel ou lors des projections en amont de la rétrospective Saab en décembre. Les livres ont également été présentés dans plusieurs librairies parisiennes et lieux culturels marseillais.

• **Plusieurs titres des films soutenus ces dernières années sont en DVD-VOD** chez L'Harmattan et Shellac :
– *Amara*, de Claudia Mollese
– *Ce qui arriva l'année 13 Lapin*, de Nathalie Hugues et Nicola Bergamaschi
– *Mon père à l'Ouest*, de Sylvie Nayral
– *L'Abeille de Déméter,* de Raphaëlle Paupert-Borne
– *Exils intérieurs, exils extérieurs*, de Brahim Hadj Slimane
– *Orange vive*, de Cyrielle Faure

• **Enfin, cette année 2023 a vu la création d'un nouveau site** internet conçu par la nouvelle équipe. Au delà des informations sur le lieu et ses activités, le site a pour ambition de devenir une base de données et de ressources, et un outil de communication pour les cinéastes : www.polygone-etoile.com





Un cinéma sauve de l'oubli des trésors du 7e art libanais

LA JOLIETTE Le Polygone étoilé a numérisé une dizaine de films de la réalisatrice franco-libanaise Jocelyne Saab, permettant la valorisation de ce fonds oublié.

C'est l'image de la cassette enfouie, attendant d'être déterrée. On se fait mille idées sur son contenu, jusqu'au moment où on l'ouvre. Le trésor oublié de Jocelyne Saab, lui, est bien réel. Une filmographie de 47 films, quinze restaurés à ce jour, dont une partie a été numérisée au Polygone étoilé (2e) sous la supervision de Mathilde Rouxel, cofondatrice et présidente de l'association Jocelyne-Saab qui veille depuis 2019 à faire vivre sa mémoire. "*J'ai travaillé pour elle à la fin de sa vie en même temps que je complétais mes recherches sur son œuvre*", contextualise la jeune femme à la terrasse d'un café, un keffieh autour du cou.

Jocelyne Saab (1948-2019), l'une des plus grandes documentaristes libanaises, qui a raconté de nombreuses guerres à travers ses courts et longs métrages, filme l'histoire en train de se faire: le basculement de Beyrouth dans les combats, en 1975, aux prémices de la guerre civile, les camps de réfugiés palestiniens, la Libye de Kadhafi, l'Irak de Saddam Hussein mais surtout la guerre israélo-arabe de 1973.

Reporter de guerre pour France 3, elle subit la censure. "*Trop politique*", sourit Mathilde Rouxel. La réalisatrice continue en solo, sur le front de l'Histoire avec sa caméra analogique à l'épaule, entassant les bobines. "*Elle m'a légué le soin de la gestion de tout ce patrimoine*", lâche Mathilde Rouxel, consciente du cadeau mais aussi de l'investissement que cela demande.

Bande après bande, l'équipe du Polygone numérise le patrimoine de Jocelyne Saab afin de mieux le diffuser et le valoriser. / PHOTO MARTINE DERAIN

Des bobines collées au scotch

"*Pour chaque film, elle avait en plus trois copies, pour montrer son travail en français, en anglais et, bien sûr, en arabe*", expose Adrien Von Nagel, technicien de numérisation au Polygone. Le son est sur une autre bande que l'image. Les films, du 16 mm, sont montés au scotch par Jocelyne elle-même, à partir des originaux. Bref, il faut tout remonter, chercher, avancer à tâtons… Peu à peu, les bouts de ficelle deviennent des bribes, puis de vraies séquences agissant comme une machine à remonter le temps pour l'équipe technique. "*Je n'avais jamais entendu parler de Jocelyne. Ça a été un choc en découvrant les images*", confie Martine Derain, l'administratrice du Polygone. "*Je découvre son cinéma quand on a fini le travail*", renchérit Adrien Von Nagel. Mais pour Mathilde Rouxel, pouvoir s'appuyer sur "*l'expertise*" du Polygone et "*la circulation horizontale de la parole*" qui prévaut en son sein est une aubaine. "*Numériser à Beyrouth aurait été impossible. Et faire numériser par des grands laboratoires français, le début de la fin. Trop cher. Et fait par des boîtes à fric à qui le parti-pris politique de Jocelyne aurait complètement échappé*", juge-t-elle. Avec le recul, Mathilde Rouxel est heureuse d'avoir choisi Marseille, où le circuit associatif permet "*d'abattre les frontières*" et de "*démocratiser*" l'héritage de Jocelyne Saab.

> *Faire numériser ses films par de grands laboratoires aurait été le début de la fin. Trop cher. Et puis fait par des boîtes à fric à qui le parti-pris politique de Jocelyne aurait complètement échappé.*
>
> MATHILDE ROUXEL

"Numériser, c'est bien, valoriser, c'est mieux"

Depuis un an, Louise Malherbe, une programmatrice installée à Marseille, propose ces films restaurés aux festivals du monde entier. "*Les institutions s'intéressent au travail de Jocelyne mais ce n'était pas le cas avant. Pour moi, c'est aussi la valorisation de positions militantes très marquées qu'adopte une jeune Franco-libanaise. Elle est par exemple pro-palestinienne alors qu'elle est d'une famille bourgeoise et chrétienne. En cela, distribuer son œuvre reste très politique*", affirme la jeune femme qui a fait ses armes dans l'une des seules salles indépendantes du Moyen-Orient, le Metropolis à Beyrouth, où l'Association Jocelyne Saab a montré les films de la réalisatrice en 2023. Mais 2024 est aussi un grand cru. Au-delà des projections, entre autres au Gyptis, aux Variétés et bien sûr au Polygone étoilé du 6 au 28 février, il reste dix films à restaurer… Des pépites sur lesquelles "*des techniciens arabes auront pour la première fois un regard*", augure Mathilde Rouxel, qui prévoit de mettre sur pied une formation universitaire à la préservation et à la restauration filmiques à Beyrouth. Pour, dit-elle, "*écrire une autre histoire du cinéma*". Entre ici et là-bas.

T.Be.

ANNEXE Note synthétique

Fréquentation de la salle du Polygone étoilé en 2023

1/ WEEK-END DES 3 ET 4 JUIN

- **10 films en 8 séances, environ 500 spectateur.ices**
- **10 cinéastes** venant de Marseille, Drôme, Paris, Douarnenez

2/ SEMAINE ASYMÉTRIQUE DE MARSEILLE [RÉDUITE 4 JOURS]

- **26 films, 1 performance, 1 présentation-recherche en 15 séances, 976 spectateur.ices** soit 65 spectateur.ices en moyenne par séance (notre salle fait 76 places, soit un taux de 85%).
- **35 cinéastes** venant de Marseille et sa région, Paris, Belgique, Italie, Brésil
- **1 chercheuse** venue de Rennes

3/ PROJECTIONS DES CINÉASTES

- **19 films, 19 séances, 820 spectateur.ices**
- **15 invité.es**

4/ NUITS ÉTOILÉES

- **29 films, 9 séances et 433 spectateur.ices**
- **27 cinéastes**

5/ CINÉBROUILLE

- **6 films, 6 séances, 380 enfants et parents du quartier**

6/ PROJECTIONS PARTENAIRES + ATELIER PREMIER JET

- **22 séances, 41 films pour 887 spectateur.ices**
- **19 invités**

7/ PROJECTIONS DE TRAVAIL

- **52 séances pour 31 artistes et 27 films**
- **entre 2 et 10 participants pour chaque séance (moyenne 7 par séance, 364 spectateur.ices)**

TOTAL TOUTES PROJECTIONS SALLE
2023 : 131 séances, 158 films, 4360 spectateur.ices

Pour mémoire
2022 : 126 séances, 183 films, 7028 spectateur.ices
2021 : 104 séances, 94 films, 2466 spectateur.ices [restrictions sanitaires]
2020 : 75 séances, 78 films, 1911 spectateur.ices [confinements et couvrefeux]

Film flamme et le Polygone étoilé reçoivent le soutien de :

PRÉFET DE LA RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR · RÉGION SUD · AIX MARSEILLE PROVENCE · DÉPARTEMENT BOUCHES-DU-RHÔNE · VILLE DE MARSEILLE · Été culturel 2023 · Quartiers d'été · passeurs d'images

La Mounine, Note après coup sur un ciel de Provence d'Aline Horisberger